

beaucoup plus de l'ouvrier qu'autrefois. Il lui faut les connaissances techniques de son métier.

Il nous faut développer davantage ces écoles de dessin que nous avons, et en créer d'autres, car de nouveaux besoins surgissent constamment.

Les gouvernements de la province de Québec l'ont bien compris en subventionnant ces écoles, mais je crois que nos hommes d'affaires, nos industriels n'ont pas suffisamment réalisé ce besoin. Je voudrais les voir y prendre une part plus active en venant en aide aux efforts du gouvernement. Je voudrais aussi voir les municipalités y contribuer largement, en aidant à la création de ces classes d'application dont j'ai parlé plus haut.

J'en ai visité quelques-unes dernièrement aux Etats-Unis, fondées par des particuliers, et j'ai été étonné des résultats obtenus.

Nos classes sont fréquentées par environ quatre cents élèves, c'est déjà beaucoup, mais c'est trop peu pour une ville comme Montréal. Ces écoles sont gratuites et mille élèves seraient encore un chiffre assez bas, si l'on tient compte de notre population.

Je fais donc appel, ce soir, à tous ceux qui sont présents, de nous aider en engageant leurs amis à fréquenter ces écoles du soir. Je vous prie instamment, vous, Monseigneur, et votre clergé, que l'on trouve partout où il y a du bien à faire, de nous prêter votre concours et celui de tous vos fidèles. Un bon mot de votre part vaut toutes les réclames que nous pourrions faire.

Avant de terminer, qu'il me soit permis d'exprimer un désir :

Toutes nos grandes institutions doivent leur création au dévouement de nos corporations religieuses ou à la munificence de quelques citoyens dont les noms passeront à la postérité. Est-ce qu'il ne s'en trouvera pas un pour doter une grande école industrielle ?

Tel est le vœu que je forme en ce moment.

L.-I. BOIVIN.

*Note de la Rédaction.* — Nous sommes heureux d'ajouter à ce qui précède la bonne nouvelle suivante : M. J.-C. Wilson, vice-président du Conseil des Arts et Manufactures, pour se conformer au vœu de M. Boivin, a généreusement souscrit cinq mille piastres. C'est un exemple à suivre.